

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 5

Artikel: Quel temps fera-t-il demain?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion du tortionnaire blanc ; mais où aller ? Dans la brousse ? Pour y vivre, il devait marauder dans les cultures indigènes. Or, les Canaques de la Nouvelle-Calédonie et ceux des Nouvelles-Hébrides ne fraternisent pas.

Comme tous les primitifs, ils ne connaissent que leur tribu. En outre, il y a une prime pour chaque évadé ramené, prime payée naturellement par une retenue sur le salaire du Néo-Hébridais. Celui-ci pourchassé à outrance, ne tardait pas à être repris et ramené à son exploiteur qui, après l'avoir fouetté, le renvoyait généreusement travailler. L'emprisonnement, en effet, eût été un repos pour l'engagé et une perte pour l'engageur.

Ce recrutement des Néo-Hébridais donna lieu plus d'une fois à des tiraillements entre autorités françaises et anglaises. En 1880, cette situation se trouvant tendue, le Breton Madézeau, qui piratait à bord de son brick l'*Aurora*, enlevant partout des Canaques, n'eut que le temps d'échapper, à force de voiles, à la poursuite d'une frégate anglaise à la grande vergue de laquelle il courait le risque d'être accroché. Il gagna Nouméa et, par le premier courrier, disparut en Europe.

Les Anglais, cependant, avaient les premiers commencé cette traite, avec le capitaine Towns. A diverses reprises, leurs navires de guerre avaient même bombardé les tribus récalcitrantes, détruisant villages, plantations et pirogues.

Que pouvaient les flèches des Néo-Hébridais, cependant redoutables archers, contre les obus ? Mais, plus d'une fois, des colons, aventureusement établis dans l'archipel, expièrent les crimes des négriers. Les uns succombèrent, égorgés, les autres empoisonnés.

Successivement réformée, supprimée, puis rétablie, l'immigration des Néo-Hébridais fut définitivement abolie dans la colonie néo-calédonienne, en 1885. Cette ignominie n'avait que trop duré !

On conte des traits extraordinaires se rapportant à la traite, la plupart sinistres, d'autres cependant où le tragique est traversé d'une note comique. Telle fut l'aventure arrivée à Proctor.

Cet individu, Américain devenu un des rois de la traite, débarque, un jour, dans une île où il se proposait de recruter des natifs. D'une imprudente bravoure, il s'éloigne de son canot et de ses marins pour aller se baigner dans une rivière. Or les Canaques, qui voulaient venger de vieilles offenses reçues des négriers, avaient, dès l'arrivée du navire, établi une surveillance sur le lit oral. Ils se précipitent soudain, en armes, de la brousse qui les cachait : Proctor, séparé de ses compagnons, nu comme un ver, n'ayant même pas un bâton entre les mains pour se défendre, va succomber.

Très heureusement pour lui, en l'occurrence du moins, il possédait une jambe mécanique. Saisi d'une idée géniale, il la sépare de son moignon et la brandit au-dessus de sa tête comme une massue.

Qu'on s'imagine l'ahurissement des insulaires ! Cet ahurissement fut tel que, voyant en Proctor un dieu, ils jetèrent leurs sagaies et se laissèrent sans résistance frapper et conduire par le forban dans le canot qui transporta à bord du navire négrier son contingent de chair humaine.

Revendiquées à la fois par la France comme dépendance naturelle de la Nouvelle-Calédonie, et par l'Angleterre, parce que sa colonie australienne est aujourd'hui le centre d'attraction de toutes les îles du Pacifique, les Nouvelles-

Hébrides demeureront une cause de litige jusqu'à la convention du 24 octobre 1887, qui établit, faute de mieux, un condominium anglo-français assuré par l'action simultanée des deux marines.

L'accord signé à Londres, maintient ce *statu quo*. « Accord définitif », l'appelle-t-on : définitif jusqu'au jour où l'expansion formidablement grandissante de l'Australie, la rivalité de l'Allemagne et des Etats-Unis et le développement maritime du Japon viendront modifier la carte d'Océanie.

TALAMO.

Quel temps fera-t-il demain ?

Il est assez facile, même si l'on n'a pas de baromètre, pour qui sait bien regarder, de connaître le temps du lendemain.

On peut, par les soirs clairs et les nuits de clair de lune, avec un peu d'observation, parfaitement savoir, en temps ordinaire, s'il fera beau ou laid le lendemain.

Pour cela il suffit d'étudier et de connaître les pronostics suivants :

Pronostics du soleil. — Le soleil se levant ou se couchant, l'air étant clair et limpide, annonce le beau temps en toute saison, chaud en été et froid en hiver.

Si le soleil est environné de nuages, c'est signe de pluie.

Pronostics de la lune. — Si la lune est environnée d'un cercle obscur du côté le plus noir, c'est signe de pluie ; s'il s'élargit et rougit, c'est signe de grand vent ; s'il est jaune, c'est signe de tempête, grêle ou foudre ; si c'est en été, la lune ayant les cornes claires, c'est signe de beau temps ; si elles sont troubles, c'est signe de mauvais temps, si elles sont jaunes, de tempête ; si elles sont rouges ou rousses, c'est signe de vent.

Quand la lune est claire, sans tache noire et sans cercle rouge à l'entour, c'est un indice de beau temps.

Si, au contraire, on aperçoit quelques taches noires dans son disque, il tombera une grande quantité d'eau, il fera un très mauvais temps.

Un ciel serein de toutes parts, quand la lune est en son plein, est un signe de beau temps — c'est-à-dire de temps sec — et non de chaleur.

Si la lune est rouge quand elle se lève, cela pronostique du vent en temps froid, et, en été, une grande chaleur.

Si elle est bien claire à son lever, beau temps en été, grand froid en hiver.

Pronostics des étoiles. — Les étoiles ne sont pas que les veilleuses charmantes des belles nuits d'été ; elles peuvent aussi nous servir de guides et nous avertir de prendre, pour le lendemain, chapeau de paille ou parapluie. Quand les étoiles sont plus étincelantes que de coutume et qu'elles semblent tomber ou changer de place, c'est signe de grand vent ; si elles paraissent troubles, c'est signe de brouillard ou de pluie ; si le vent qui a cours ne cesse pas alors, il va continuer jusqu'à la pleine lune sans doute.



BONS MOTS



Au tribunal :

Le juge. — Allez, je ne vous condamne pas aujourd'hui, mais j'espère que c'est la dernière fois que je vous vois ici !

L'accusé. — Comment ! est-ce que vous allez déjà prendre votre retraite ?